THE
JOHN·M·WING
FOUNDATION
OF THE
NEWBERRY
LIBRARY

[illegible]

LIVRE D'ÉCRITVRE

Representant naïuement La

BEAVTÉ DE TOVS LES CARACTERES FINANCIERS MAINTENT A LA MODE .

Auec vn Traité, contenant les veritables moyens pour apprendre facilement à bien Escrire, ét paruenir en peu à la connoissance de cet Art .

Escrit et graué par Louis Senault Escriuain juré .

DEDIÉ

A MONSEIGNEVR

COLBERT

A PARIS, CHEZ P. DREVET RVE S.T IACQVES, A L'ANONCIATION AVEC PRIVILEGE DV ROY .

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

A MONSEIGNEUR
MONSEIGNEUR COLBERT,
CONSEILLER AU CONSEIL ROYAL,

Commandeur & Treſorier des Ordres du Roy, Intendant des Finances,
& Sur-Intendant des Baſtimens de Sa Majeſté.

MONSEIGNEVR,

Ie ſuis honteux de vous offrir un Livre d'Ecriture, qui ſemble appartenir plûtoſt à la Ieuneſſe, qu'à un Miniſtre auſſi grand & auſſi puiſſant que vous! Ie ſçay bien qu'il eſt ſi peu proportionné à la grandeur de vos belles connoiſſances & de voſtre dignité, que je n'aurois jamais eu la pensée d'en prendre la hardieſſe, ſi je n'eſperois un effet de voſtre bonté, qui ne mépriſe jamais les moindres choſes, & qui eſt à tout le Monde un Torrent de graces & de faveurs: auſſi, MONSEIGNEVR, cette meſme honte me reſteroit toujours, ſi pour juſtifier ma liberté, je n'avois crû que l'Ecriture n'avoit rien de bas que ſon apparence, & qu'il n'y a que les deffauts de ma main & de mon burin qui la rendent defectueuſe & indigne de vous eſtre preſentée. Il eſt vray que les plus grands Hommes de l'Antiquité l'ont eüe en grande recommandation, comme le veritable origine des autres Arts & Sciences. Eumenes fut ſi conſideré par le Grand Alexandre, à cauſe de la beauté de ſon Ecriture, que l'Hiſtoire nous apprend que quand Scevola le tua pour Porſenes, il eſtoit veſtu de pourpre comme ſon Roy: pluſieurs des Saints Peres en ont dit des merveilles, & entr'autres le grand S. Thomas la nomme l'interprete des Muſes. Ie n'écris pas cecy, MONSEIGNEVR, pour vous l'apprendre, puiſque vous étes la ſource d'où les autres puiſent continuellement ce qu'ils ſçavent: Mais comme il ſemble que les choſes les plus communes ſont les moins conſiderées, j'ay crû (ſans beaucoup m'éloigner de mon ſujet) pouvoir en paſſant donner à mon petit Ouvrage quelque autorité des Anceſtres, pour tâcher à luy rendre ſon premier eſtime, quoy que je ſçache aſſeurément, qu'il n'y a que voſtre ſeule protection qui le puiſſe ſoûtenir, que voſtre prudence qui luy faſſe rendre la juſtice qu'il eſpere, & que vos oracles, qui le remettent en la poſſeſſion de ſa premiere gloire.

C'eſt, MONSEIGNEVR, ce que j'oſe pretendre de voſtre Grandeur & de voſtre generoſité, pour me donner lieu de travailler inceſſamment à l'immortalité de voſtre gloire, j'entens à graver profondement ſur le bronze d'une main, toutes vos belles actions, & de l'autre remplir des volumes, ou la beauté & mignardiſe des rares Ecritures, avec l'Eloquence des plus ſçavans Orateurs conteſteront à jamais à qui mieux vous dépeindre pour faire connoiſtre à toute la Poſterité les obligations que les Arts, les Sciences & meſme toute la France vous auront eternellement, en me diſant auſſi humblement que je ſuis,

MONSEIGNEVR, *De Voſtre Grandeur,*

Le tres-humble, tres-obeiſſant, & tres-fidele Serviteur,
L. SENAULT.

TRAITE' DES ECRITURES FINANCIERES qui ſont maintenant en uſage,

Où il eſt familierement enſeigné toutes les plus neceſſaires dimenſions de chaque lettre en particulier.

AV LECTEVR.

IL y a long-temps que j'avois formé le deſſein de graver le livre que je vous donne aujourd'huy, dans lequel je puſſe faire voir la difference & la varieté de tous les caracteres de Finance : & j'eſpere que pour avoir differé de le mettre en lumiere, vous ne luy en ferez pas un accueil moins favorable, & que vous y trouverez des ornemens, dont la nouveauté & la delicateſſe ne vous déplairont peut-eſtre pas. J'ay crû qu'il eſtoit à propos d'y ajoûter les demonſtrations familieres de chaque lettre en particulier, & d'autres choſes qui ne contribuëront pas peu à vous rendre cet Art facile. Que ſi quelques Critiques ignorans, ou quelques envieux ſe meſlent d'y trouver à redire, qu'ils ſçachent que je mépriſe également leur approbation & leur cenſure, ne m'eſtant propoſé que de ſatisfaire ceux qui connoiſſent parfaitement la beauté de l'écriture, & ceux qui cherchent les veritables moyens de s'y rendre habiles. Ainſi, mon cher Lecteur, ſoit que vous ſoyez conſommé dans ce bel Art; ſoit que vous vouliez vous en inſtruire, vous devez me ſçavoir quelque gré du ſoin que j'ay pris de vous plaire.

PREMIEREMENT.

Comme on ſe doit aſſeoir & poſer ſur la table pour écrire avec facilité.

IL faut avoir une table élevée ſelon la proportion de la grandeur des perſonnes, qu'elle
aille à peu prés au milieu du ventre, puis avançant le pied gauche deſſous, vous vous
pancherez ſur le bras gauche, qui doit eſtre un peu éloigné du corps, afin de le ſuppor-
ter plus aiſément, & dégager le coſté droit pour écrire.

POUR TENIR LA PLUME.

IL faut tenir la plume avec le poûce & les deux premiers doigts, faiſant en ſorte que
le poûce ſoit mis premierement au deſſus & à coſté de ſon ouverture, & en ſuite le
premier doigt ſur le dos, qui ſoit un peu plus étendu que le poûce, le ſecond doigt ſous
le premier, & plus étendu, en ſorte qu'il aille un peu plus bas que ſon ouverture, fai-
ſant paſſer la plume entre la premiere & troiſiéme jointure, & les deux autres doigts
ſeront poſez conſecutivement l'un ſur l'autre, élevant un peu la main preſque ſur

l'extremité du petit doigt; prenant garde qu'elle ne ſoit trop tournée ny en dedans ny en dehors, mais le plus droitement que l'on pourra : il faut que le poûce ſoit un peu fléchi, & que la plume ne ſoit pas trop ſerrée, afin de conduire plus facilement les autres doigts à gliſſer doucement ſur le papier en écrivant.

Par la Figure de la main cy-deſſous repreſentée, avec ce que j'en ay dit cy-deſſus, vous pourrez tres-facilement concevoir & pratiquer la maniere de tenir la plume pour bien & diligemment écrire.

Des differens mouvemens que l'on doit obſerver pour la faciliré d'écrire.

IL y a trois ſortes de mouvemens ; le premier eſt celuy qui ſert à former le petit corps
de nôtre écriture avec les teſtes & les queuës, & s'appelle le petit mouvement. *Le ſe-*
cond eſt celuy qui conduit les lettres majuſcules que l'on obſerve au commencement des
articles ou des noms propres, & s'appelle le mouvement du poignet.*Le troiſiéme eſt celuy*
qui conduit avec viteſſe les lettres capitales, pouſſées par toutes les parties du bras éle-
vé, & pour ce ſujet il s'appelle le mouvement du bras.

Des Traits differens qui formenr l'écriture.

IL faut entendre exactement les Traits differens qui forment l'écriture, autrement il eſt fort difficile d'y parvenir.

Pour cet effet il faut obſerver, que pluſieurs marquent quatre principaux Traits dans
l'écriture ; mais pour abreger & pour cauſer moins d'embarras, je reduiray les quatre en
deux, ſçavoir le Trait delié de droit à gauche en deſcendant, qui ſe fait de cette facon,
ou le trait delié de gauche à droit en montant qui ſe fait ainſi, le plein de plume en deſ-
cendant de gauche à droit, & un peu arrondi comme ici, ou le plein de plume en mon-
tant par ſon revers de droit à gauche auſſi arrondi. Le premier qui eſt le Trait delié, ſoit
qu'il ſoit fait ou en deſcendant ou en montant, eſt toûjours produit du même effet de plu-
me qui eſt du coin du côté du poûce, & partant ce n'eſt qu'un même Trait. Le ſecond
qui eſt le plein, ſoit qu'il ſoit auſſi en deſcendant ou en montant, eſt toûjours pro-

duit par les deux coſtez du bec de la plume, ſinon qu'en deſcendant il eſt produit des deux coſtez en dedans, & en montant, des coſtez en dehors, en ne faiſant pourtant qu'une meſme production.

Il faut encore remarquer que le plein de plume a deux figures differentes, ſçavoir quand il ſe tire du haut en bas tout droit & d'égale groſſeur, & quand il ſe tire du haut en bas de gauche à droit, ou de bas en haut de droit à gauche, eſtant courbé comme une moitié ou partie de cercle. Le delié doit eſtre auſſi un peu courbé dans les lettres où le plein de plume eſt courbé, comme dans les lettres ſuivantes.

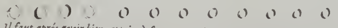
Il me ſemble qu'il ne reſte qu'à faire voir le ſervice des traits expliquez cy-deſſus, pour la forme de chaque lettre en particulier. Ce que je pretends enſeigner clairement, en commençant depuis la premiere juſqu'à la derniere par ſon ordre alphabetique.

Des Traits differens qui forment en particulier toutes les lettres de l'Alphabet.

Premierement des lettres O. & I.

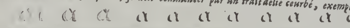
LEs lettres O & I eſtant les plus importantes de l'Alphabet, dautant que de ces deux dépendent preſque toutes les autres, il eſt neceſſaire de les bien apprendre avant que de venir aux autres.

La Lettre O ſe commence par un petit trait delié un peu arrondi, deſcendant de droit à gauche, & fait du coin de la plume du coſté du pouce, puis tournant ſur le plein de la plume auſſi arrondi, vous remonterez ſur voſtre trait delié de gauche à droit, & vous fermerez voſtre cercle par un plein revers que vous porterez au commencement, qui ſoit auſſi arrondi, exemple.

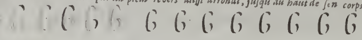


Il faut aprés avoir bien appris à former cette lettre, venir à la lettre I. qui ſe commence par un petit trait delié fait du coin la plume en montant de gauche à droit, deſcendant enſuite par un trait droit à plomb de haut en bas, finiſſant le pied par le meſme delié que dans ſon commencement, exemple.

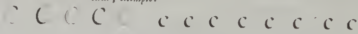
De ces deux figures, ſçavoir O & I ſe forme la premiere lettre de l'Alphabet A, en approchant la lettre I avec O, ſinon que ledit O doit eſtre un peu plus long que rond, & que la lettre que l'on y ajoûte, ſe doit commencer par un trait delié courbé, exemple.



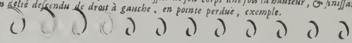
Le B ſe commence au deſſus de ſon corps une fois & demie la hauteur, par un petit trait delié ſuivi d'un plein revers tournant du coſté gauche, en arondiſſant & retombant ſur un autre trait delié de droit à gauche, en conduiſant la plume ſur ſon plein droit juſqu'au bas du corps, puis remontant par un delié un peu arrondi, vous formerez le ventre de cette lettre par un plein revers auſſi arrondi, juſqu'au haut de ſon corps.



La Lettre C ſe fait comme la premiere partie de l'O, ſinon qu'il la faut commencer par un revers en dehors arrondi, exemple.

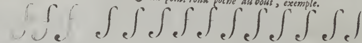


La lettre D ſe fait comme le corps de la lettre O, il faut continuer ſa teſte par un plein revers toûjours arrondi, elevé au deſſus de ſon corps une fois la hauteur, & finiſſant par un delié deſcendu de droit à gauche, en pointe perduë, exemple.

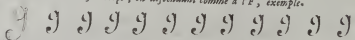


La lettre E ſe fait comme la premiere partie de l'O, ſa teſte ſe poſe un peu au deſſus de ſon corps, & ſe fait avec les meſmes traits & de la meſme forme, ſinon qu'elle eſt un peu plus petite que ſon corps, exemple.

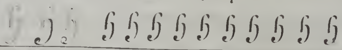
La lettre F depuis ſa teſte juſqu'au bas de ſon corps eſt de meſme que le B: mais la queuë doit deſcendre deſſous la ligne autant comme ſa teſte monte par deſſus, & s'acheve par un revers en dedans & un point rond poché au bout, exemple.



La lettre G ſe fait quant à ſon corps, comme la lettre A, ſa queuë ſe prend de l'F: commençant au haut de ſon corps, en deſcendant comme à l'F, exemple.

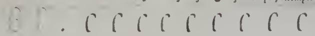


La lettre H, quant à ſa teſte & ſon corps, ſe tire du B: pour ſa panſe, elle ſe forme du G. la commençant par un trait delié qui ſortira du milieu de ſon corps en arrondiſſant & continuant comme la queuë de ladite lettre G, exemple.



La lettre I est déja cy-devant expliquée.

La lettre L se fait comme le B, quant à sa teste & à son corps, exemple.

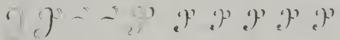


La lettre M a les mesmes traits que trois I, il faut continuer pour la liaison du premier jambage au second, & du second au troisiéme, le trait délié qui sort du bas du corps, & le porter à la teste, finissant cette lettre par le méme délié qu'elle a commencé, exemple.

La lettre N se fait comme M, y retranchant un jambage, exemple.

La lettre O est expliquée.

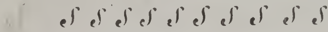
Le P se commence par un revers arrondi de droit à gauche au milieu de la parallele; puis ayant tourné de gauche à droit sur un délié aussi en arrondissant au dessus de son corps, vous conduirez vostre plume en bas, formant la mesme figure que la queuë du G. Quant à sa teste, on la commence par un petit trait délié au bas de son corps, tiré de gauche à droit un peu en baissant sur le plein, puis montant de gauche à droit sur un autre délié, vous monterez par un plein revers arrondi jusqu'au haut de son corps, comme à la lettre B, exemple.



La lettre Q se forme de mesme que la lettre A, quant à son corps; sa queuë se tire droitement du haut en bas par dessous son corps une fois & demie sa hauteur, exemple.

La lettre R se commence par un petit trait délié montant de gauche à droit, puis rentrant un peu dans le mesme trait, & produisant un plein de plume arrondi, vous remonterez encore par un délié, & rentrant encore par le mesme trait en descendant, vous formerez son corps comme la lettre C, exemple.

La lettre S a la mesme forme que la lettre F, sinon que sa queuë ne descend que jusques au bas du corps de la lettre, exemple.



Pour celle qui est finale, elle se fait comme la lettre E, y adjoûtant ensuite de sa teste pareille figure que celle qui la commence, la faisant descendre jusqu'au bas du corps, exemple.

Le T se commence par un petit trait délié en descendant de droit à gauche, élevé presque une fois la hauteur par dessus le corps, puis tirant droit à plomb jusqu'au bas du corps, comme à la lettre I, vous le trancherez au dessus du corps par un délié, traversé de gauche à droit. Pour le T final, il ne se tranche point en haut, mais au bas de son corps, exemple.

La lettre V se fait comme deux I approchez, sinon qu'au second jambage il n'y a point de trait délié par en haut comme au premier, exemple.

La lettre X se fait comme deux C approchez l'un contre l'autre, en retournant le dos, le premier doit estre fait à rebours, & l'autre dans son naturel, exemple.

La lettre Y se fait comme la premiere partie de la lettre X, sinon qu'il ne faut pas tant tourner de droit à gauche, mais demeurer sur la ligne, puis vous ferez sa queuë semblable à la lettre H, exemple.

Le Z se fait quant à sa teste, de mesme que la lettre R, il la faut commencer un peu au dessus du corps de la lettre, puis tirer de haut en bas, & de droit à gauche par un petit trait délié jusques sur la ligne, & vous acheverez sa queuë sur la même ligne, semblable à la queuë du P, y adjoûtant au bout un petit point rond poché, exemple.

Des differentes sortes de Liaisons qui servent à lier toutes les lettres de l'écriture Financiere.

IL faut observer deux sortes de Liaisons qui servent à lier les lettres de l'écriture Financiere.

La premiere est celle qui part du pied des lettres, & est conduite en teste comme

ab af ah af am au ap ar ai ao ax qv az

La seconde Liaison est celle qui part du pied de la lettre pour finir au milieu d'un autre, exemple

ac ao ac ag ai ao aq a! au .

La troisiéme se fait du ventre en teste, comme

bb bf bf bo ba b: bu bi .

La quatriéme se fait de teste en teste, comme

cu eb cf ef eo pu pb ou ob

La cinquiéme de queuë en teste, comme

ff hb hf ho fft

La 6. du milieu en teste, comme fu fb ff fi tu tf

Distance des mots & des lignes.

IL faut observer entre les mots l'espace d'une lettre seulement entre deux, & entre les lignes quatre fois la hauteur du corps de la lettre que l'on voudra écrire.

Hauteur ordinaire de la lettre de Finance. Commissaire pour

Hauteur de la lettre de compte. Sommation au d.

De la hauteur des Lettres Majuscules.

LEs lettres majuscules doivent avoir une fois & demie la hauteur du corps de la lettre ; Il ne faut s'en servir qu'au commencement des noms propres, periodes ou articles. Pour les lettres capitales qui se font au commencement de chaque expedition, elles n'ont aucune proportion que l'agrément de l'œil, dautant qu'elles doivent estre faites le bras & la main levée, & dans une vitesse qui ne permet pas d'observer justement les dimensions qu'il faudroit.

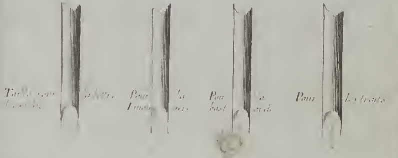
COMME IL FAUT TAILLER LA PLUME.

PRemierement il faut choisir les plumes les plus nettes, les plus rondes & les plus seiches que l'on peut trouver, qui ne soient ny trop grosses ny trop menuës, ny trop épaisses par le tuyau ; puis couper le bout du tuyau en biaisant dessus le dos, de la longueur environ d'une fois ou deux que la plume a de grosseur, & retournant la plume vous ferez de même, sinon qu'il faut ouvrir la plume par le ventre une fois davantage que sur le dos, puis mettant le bout du manche du canif dans cette plume vous la ferez fendre par le milieu, en élevant le canif, & tenant le bout du poûce ferme, au lieu où vous voudrez que la fente s'arreste ; vous formerez ensuite le bec, que vous ferez de telle largeur que vous voudrez écrire, le coupant sur une autre plume que vous mettrez dans celle que vous taillerez, ou sur l'ongle de vôtre poûce, tenant le canif le plus à plomb que vous pourrez. Notez qu'il faut décharger auparavant le dos de cette plume, suivant l'épaisseur du tuyau, ensuite estant coupé nettement vous donnerez encore un petit coup de canif au petit bord de la coupe du bec en biaisant ; afin que ce bec produise une écriture nette & tendre, vous y laisserez le côté du poûce un peu plus long & plus large que celuy des doigts, ce qu'ayant exactement observé, vous ouvrirez vôtre plume au dessus du bec, deux fois la longueur de son bec ou environ.

On se sert de la même coupe pour la Bastarde, sinon qu'il faut tenir le bout du bec moins large qu'à la Financiere, & ainsi proportionnement à chaque sorte de lettre, grosse ou menuë, comme il est montré par ces figures de plume representées cy-dessous.

Quant à la taille de plume dont on se sert pour les lettres capitales, traits, bordures, &c. il la faut observer en cette façon.

On doit premierement en choisir une qui soit un peu grosse & dure, de laquelle il faut tenir la fente fort longue, & faire son bec moyennement court, de peur qu'elle ne jette de l'encre sur son revers ; il doit estre aussi fort menu par le bout en forme de pointe perduë, sans y observer aucune échancrure, & découvrir la plume legerement par dessus son ventre, afin que l'encre y tienne davantage, & que toute sa taille dure plus long-temps : il la faut mettre tremper dans un cornet où il y aura de l'eau un peu gommée, & l'y laisser incessamment pour la conserver davantage & la rendre plus obéissante.



O . I . ſ .

Forment et Composent toutes les lettres ſinancieres comme il eſt monſtré cy apres

O. a b c d e g p q r v a x y z &.

i. n m i i u. ſ. b g h ſ p ſ y.

Alphabet de Lettres majuscules .

A A. B B. C. D. E E. F F. G. H H. I I

J. K L L. M M. N N. O.

P Q. Q Q. R R. S. T. V V. X. Y Y. Z.

a b c d e ſ g h i l m n o p p q r r s

a t u v x y z.

o ı a . b bb . c cc d dd e e . ſ ſ ſſ s . g g g h h h h i ij j l ll
l l L . m mm n . n nn n n . o oo . p p pp pp pp . q g . r rr
v r r . s ss s ss a . t tt t . u uu v . x x x x . y y . z z z z . /

Au Roy

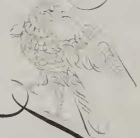
Sire,

Louis. rapport de l'Instance pendante Entre M. Doria de Tournouaux; & Leon et la Commandoniaux; d'une part, Et les Communautez de St. Rioncouri, de Droly Et Romancouriam d'autre. Il vous Plaise &c.

Bonnaventure de la Rinommaux, S. de S.t Conval & de Bonnamanoire — Dayez presantaman a M.r Riné de Trgonniaux, Commissaire deputé par sa Ma.té

Commons & commettons N. Louis
de Commeroniaire, Controlleur a
la recepte g^{nal} des finances a Joigny po.

ce dernier provenant de vos charges & Commissions, vous paverez
a Mrs. Bonnouvier et Toudromonnaux, po: leurs gaiges, la
somme de six Cens livres ts.



D. D.

D. &c.

Sic Louis

Couronneau receveur g.nal des nouveaux droits

mis sur les Communautez des S.rs Maur

Li.

Ei

Faites poursuiure M. P. Noel de Longuaiaux Controlleur general de nos finances en Normandie pour la somme

f. f.

Paiges d'Offo.

Receu de la Renommée Commiss[ai]re Extraordinaire des guerres pour ses appointemens la som[m]e de six Cens soixante livres tournois, laquelle somme est

6.1 9.1

Honorable Homme.

Louis et Rinoncourt Commissaire pour Sa Majesté
dans les Provinces du Bourbonnois & Languedoc

h. h. h.

a b c d d e f g g g h i l m n o p q r v s f b u x y y z.

J

E ... ouia ... Mouuuiomou Coufisse auo. a Breaude Mr Josiaa

de la Vaux ... ouuuvomouiaux li de Couvauuiou la ... dix

Cuia soixte Livres ... la galle ... Fait a Pavia

J. J.

Le ... [illegible] ... Mil bij^c soix^te & six ... [illegible] ... Bernard
en ... [illegible] ... Commuvaux ... [illegible] ... de Courtaumenant ... [illegible] ... Mil
daux, ... [illegible] ... tant ... sion ... [illegible] ... Voyage ... [illegible] ... Commuraux, a f

D, 2.

Nous Commandons de
payer au S.r Bonnaventure & S.t
Amour & sa M.re Connavi
de Dommartincourt la somme de six.

N. N.

M.

Mandons et Commandons au s.r Louis d'Amonton Commissaire Examinateur au Ch.stelet de Paris de fez poursuivre M.re Jacques de la Val s.r de Montmorency, suivant & conformement aux arrestz,

M.

O Homme comment peux tu te resiouir et passer
la meilleure partie de ta vie dans les desbauches
et divertissemens deshonnestes, veu que tu ne peux
Ignorer qu'il te faut mourir dans un triste moment.

Parde. Bonnouurier de la
Vallée Mauvissonnier & Noel & Dauvignay
Nottaires Royaux a Pommaconville. Est ce
Jo d'huy Compaou Bonnauanture de Coussy sic

89. 89.

Que de M. — Roma de S.t Daunar &c.

André de Bonnamanoire Controllaur

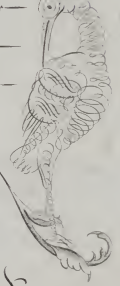
des munitions de guerre, l'o G.e receuz les Sorts

de deniers mentionnés au manoire g. lesq &c.

Receuez Laurent Tournemont,
la som͞e de six Mil six Cens soixante & huict li. q
vous auez donnez a Mre Bonnauanture de Loyauau pour
le rembourssemt. de pareille som͞e. que led. Sr. de Loyauau a fourt.

C. R.

Sur la requeste présentée au Roy en son Conseil par les Manans & habitans de la Ville de St. Rommorantin & de Dommeville, Et par les Communautez Villageoises de Narbonnainville de Tribonnaincourt & de Vitry en datte du quatre de xbre Mil six Cens—



d.

d. 1

abcdefghilmnopqrstuxyz.

Tresorier de mon Extraordinaire

Mre. Estienne de Nouuainuiaux — Payez au sieur de la Renommée dict de St. Damair la somme de dix Caualiers Pouruoir, nonobstant que l'Estat n'en soit encores expedié.

faict a Paris ce Vingt sixiesme Jour de May 1668. /

T. 1

E. 1

Vous payerez a Mre. Leonardin et la Varniere Escuier sr. de la Couvancourmille la som. de six Mil six Cens Vingt six livres l'Or. pour plusieurs Voyages qu'il a fait en Bourbonnois Nonobstant que l'Estat n'en soit presentement expedié. Faict a pavia

V.

V.

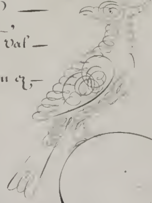
Ordonnance de Monseigneur Controlleur general
des Bastimens de sa Ma.té a payé aux s.rs
X. et s.r Nommaincourt et Commomaincourt
Entrepreneurs des bastimens la somme de dep.

X. X.

Ules de N. ouuancour Cappit.ne au regiment de la
Couronnadiance payera aux s.r de la somme de ... d.
e ... mon la Bo... dix ... Cara liures ... pour la
Monstre de l'année Mil six c. soix.te et six, de la q.le

N. N.1

Zebedee de Monmarnaux, Commiss. Examinateur au Chastel–
de Paris a esté commandé par sa Ma.té pour faire les –
poursuittes et inquisitions des nommez de Louvancourt, et S.t Val–
et d'Emmanont accusez de fausse monnoye & detenus presentement ez–



2. 3.